

ANNÉES 30



ARCHIVES, INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA

2019



PATRICK WOODBURY, LE DROIT

D'HIER À AUJOURD'HUI

JULIEN PAQUETTE
jpaquette@ledroit.com

PATRICK WOODBURY
pwoodbury@ledroit.com

Construit après la Deuxième Guerre mondiale, l'édifice McCoy se trouvait sur la rue York, près de l'intersection avec la rue Dalhousie. L'entreprise McCoy Service Co. Limited y vendait et y faisait l'entretien de matériel agricole à une époque où on retrouvait de

nombreux commerces pour l'industrie agricole dans le marché By. Après l'agrandissement du bâtiment, en 1956, l'Institut canadien-français d'Ottawa (ICFO) s'installe dans l'édifice. Une salle de billard et de cartes, ainsi qu'un bar sont aménagés au sous-sol. Le bar principal de l'ICFO se trouvait au premier étage, là où on retrouve aujourd'hui le commerce Money Mart. Le deuxième étage était réservé pour des espaces de bureau à louer, jusqu'en 1996. L'ICFO s'installe alors dans ces locaux pour la tenue de ses activités.

ÉCRIVEZ-NOUS!

Tous les lundis, *Le Droit* vous propose un clin d'œil sur l'histoire de notre région par la juxtaposition d'une image du passé et d'un cliché actuel. Nous vous invitons par ailleurs à contribuer à la série D'hier à aujourd'hui. Vous pouvez nous envoyer vos photos à nouvelles@ledroit.com. Il peut s'agir d'à peu près n'importe quoi, une rue, un carrefour, un commerce ou encore un parc. Pourvu qu'il s'agisse d'une photo d'un lieu urbain qui a un certain âge.

CAPSULE DE NOTRE HISTOIRE

Lucy Faris, une bienfaitrice qui aimait lire

PAUL GABOURY
Collaboration spéciale

Chaque semaine, *Le Droit* vous fait découvrir un personnage qui se cache derrière le nom d'une rue, d'un parc, d'une école ou d'un édifice, l'appellation d'une ville ou d'une institution d'ici, de façon à découvrir l'histoire de la région. Aujourd'hui : la bienfaitrice Lucy Faris.

La bibliothèque municipale Lucy-Faris, située au centre de services d'Aylmer (Place des Pionniers) sur la rue Principale, honore la mémoire d'une grande bienfaitrice et passionnée de lecture. Née à Aylmer en 1855, Lucy Faris était membre d'une des premières familles à venir s'installer dans cette ville, selon les archives de la Commission de toponymie de Gatineau et du Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais.

Lucy Faris croyait fermement que tous les citoyens de sa communauté avaient le droit d'accéder à la lecture et à l'éducation.

Son père, John, y est arrivé en 1832, en provenance de New York. La même année, il épouse Mary Benedict, qui lui donne 11 enfants, dont Lucy, qui habite à Aylmer pendant toute sa vie jusqu'à son décès en 1924.

Mordue de lecture, Lucy Faris croyait aussi fermement que tous les citoyens de sa communauté avaient le droit d'accéder à la lecture et à l'éducation.

En 1924, elle indique dans son testament qu'elle souhaite, en mémoire de son père, créer une fondation avec suffisamment d'argent pour l'ouverture d'une bibliothèque à Aylmer.

En plus de l'argent, son legs offre les 220 premiers livres qui viendront garnir les tablettes.

Après sa mort, son souhait mène à l'ouverture en 1938 de la première bibliothèque d'Aylmer. Dès les débuts, elle est gérée par un conseil d'administration.

LES CHANGEMENTS

En 1965, elle devient une succursale de la Bibliothèque centrale de



L'Aylmeroise Lucy Faris — COURTOISIE

prêt de l'Outaouais, créée l'année précédente. Elle reste toutefois administrée par la ville. Sa collection comprend alors des livres, des périodiques, des jeux, des œuvres d'art et des disques.

En 1977, Laurette McKay en devient la première bibliothécaire dans la maison de John Egan, au 161 rue Principale.

Puis, en 1980, la bibliothèque déménage dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville, sur la rue Principale. Elle emménage le 7 décembre 2001 dans ses locaux actuels de la Place des Pionniers.

En 2004, les gestionnaires du fonds en fiducie Lucy-Faris indiquent qu'ils désirent liquider les derniers actifs. Ils offrent une œuvre d'art originale créée par le sculpteur Rick Ritza pour la bibliothèque d'Aylmer, soulignant ainsi l'engagement des bibliothèques à la lecture et à la promotion des valeurs éducatives.

En même temps, une plaque commémorative rendant hommage à Lucy Faris est offerte, rappelant les débuts de la bibliothèque de même que la vision et la contribution de sa bienfaitrice.

En mai 2004, le conseil municipal de Gatineau adopte une résolution remplaçant le nom de la bibliothèque d'Aylmer pour celui de la bibliothèque Lucy-Faris.

Plus récemment, la Ville de Gatineau a commencé à étudier un projet pour une nouvelle bibliothèque de plus de 2 700 mètres carrés dans le secteur Aylmer.

La reconstruction d'un nouvel immeuble, un projet de plus de 55 millions \$, sur le site actuel de la Place des Pionniers qui serait démoli, est dans les plans.